

Mme S.....L.....

.....  
34160 St Geniès des Mourgues

Copie :       Monsieur l'Inspecteur d'Académie  
                  Madame l'Inspectrice de circonscription  
                  Madame la Directrice

St Geniès des Mourgues, jeudi 14 mai 2009

Monsieur le Ministre de l'Education Nationale,

Cela fait des mois que parents et enseignants se sont organisés en collectifs, ouverts et non-violents, et tentent de faire entendre leur voix face aux réformes dans l'Éducation Nationale.

Au printemps 2008 déjà, nous avons manifesté nos peurs quant à la mise en place de nouveaux programmes jugés majoritairement inadaptés par les enseignants lors d'une consultation nationale dont vous n'avez tenu aucun compte.

En janvier 2009, les évaluations nationales CM2 ont cristallisé de nombreuses inquiétudes autour du chemin dangereux que notre système éducatif empruntait. Une fois de plus, vous ne les avez pas écoutées. L'affaire commençant à faire grand bruit, des menaces ont été brandies dans les écoles, des sanctions sont tombées. Quelques radicaux, disiez-vous, et les médias de relayer.

L'école est notre bien public à tous et c'est pourquoi nous la défendons sans compter. Elle est le bien de nos enfants, mais où se trouve l'intérêt des enfants dans toutes ces réformes ?

Où est l'intérêt de mon fils, Simon, de passer ces évaluations nationales ?

Où est l'intérêt de Simon, élève appliqué, de passer des évaluations sur des compétences qu'il n'a pas encore travaillées ou qu'il n'a pas encore assimilées ?  
Où est l'intérêt de Simon, bon élève, de passer des évaluations dont la correction ne le notera qu'avec des 0 ou des 1 ?

Où est l'intérêt de Simon, élève de sept ans, de passer des évaluations nationales chronométrées dont les résultats seront rendus publics ?

Où est l'intérêt de Simon, de passer des évaluations dont les résultats le positionneront dans une tranche plutôt solide quand son copain aura des compétences fragiles et dans un département performant quand l'académie de sa cousine ne le sera pas ?

Où est l'intérêt de Simon, élève parfois angoissé, de passer des évaluations, dont les résultats seront figés dans un livret qui le suivra toute sa scolarité ?

Où est l'intérêt de Simon, élève curieux, de passer des évaluations pendant une semaine quand les nouveaux programmes ne lui laissent déjà que peu de temps pour étudier autre chose que le français et les mathématiques ?

En vérité, je vous le dis, Monsieur le Ministre, Simon n'a aucun intérêt dans ces évaluations et c'est pourquoi il ne les passera pas.

Pendant cette semaine banalisée, Simon va lire, compter, observer, supposer, douter. Il va aussi jouer, s'ennuyer, courir, tomber. Mais ces apprentissages, il ne les fera pas dans sa classe et croyez que je le regrette. J'ai une trop haute estime de l'école et de ses maîtres pour les laisser caricaturer en une mécanique élitiste et rentable.

Refuser aujourd'hui de soumettre mon enfant à une pression et à un échec aussi certains qu'inutiles fait partie du combat que je mène, avec des milliers d'autres citoyens de la coordination Ecole en danger, pour défendre une école publique dans laquelle tous les élèves trouveraient leur place, à leur rythme, avec des enseignants formés et respectés.

Des réformes sont nécessaires, mais elles ne devront se faire que dans la concertation avec tous les acteurs et dans le seul intérêt de l'enfant. Je souhaite vivement qu'un dialogue réel s'installe et je vous prie de recevoir, Monsieur le Ministre, mes salutations citoyennes.